

Babieca

Vous qui aimez les belles histoires, en voici une qui vous plaira. Je vais vous raconter ma vie, ou plutôt non, je vous raconterai celle de mon Maître car partout où il a été, j'y étais aussi puisque je le portai. Je suis un cheval célèbre.

Vers le milieu du 11^{ème} siècle, quelque part en Castille [c'est en Espagne] naît le Comte Diaz de Vivar. Il est issu d'une famille de guerriers. A cette époque, l'Espagne d'aujourd'hui n'existe pas. En fait beaucoup de petits états voisinent passant une bonne partie de leur temps à se faire la guerre. Au nord de l'Espagne se trouvent des Etats Chrétiens comme la Castille ou le Leon. Le Sud est occupé depuis très longtemps par les Arabes qui y ont apporté un mode de vie brillant. A cette époque tout le monde est en guerre avec tout le monde et les alliances ne durent pas.

Mon Maître fut armé chevalier vers 1060 par le futur Roi de Castille, Sanche. Avec ce roi, il fera la guerre aux rois de Leon et de Galicie [qui sont ses frères] afin de réunifier le Nord. Le Roi Alphonse succède à Sanche.

Mon Maître sera juge, puis il sera chargé de la collecte des tributs que le Roi de Séville verse au Roi Alphonse pour assurer sa sécurité.

Mon maître épouse alors une noble du nom de Chimène. Comme il a un caractère un peu vif, il se brouille

avec Alphonse. Ce dernier le chasse de son royaume.

Mon Maître décide alors de se mettre au service de Al-Mutamin roi Maure de Saragosse. C'est avec ce Roi qu'il battra les Rois d'Aragon et de Catalogne. Les musulmans de Saragosse lui font un accueil triomphal et l'acclament au cri de "Sidi" qui veut dire "seigneur" en arabe. Ce surnom lui restera.

Il est **Le Cid** que tout le monde connaît. Son vrai nom est Rodrigue Comte de Vivar. Et moi je suis son cheval.

L'histoire dit que le parrain de mon Maître lui proposa plusieurs poulains, mais il n'en voulut pas. Il me préféra aux autres. Le parrain traita Rodrigue de "babieca" qui veut dire stupide, et c'est ainsi que je fus nommé.

J'étais un étalon blanc de race andalouse, je fus un puissant cheval de combat obéissant, agile et généreux dans la bataille. Pendant trente ans, je fus de tous les combats avec lui. La légende raconte que, gravement blessé devant Valence assiégée par les Maures, Le Cid demanda à se faire attacher sur la selle de son cheval afin de conduire ses troupes pour l'ultime combat. Et c'est mort, attaché sur mon dos que je le portai vers sa dernière victoire.

Après la mort du Comte, je ne fus plus jamais monté par personne et je mourus deux ans plus tard.

Mon Maître, Le Cid, est devenu un personnage légendaire. Il est enterré dans la cathédrale de Burgos avec sa femme Chimène. De ce fait, moi aussi, je suis entré dans la légende.

Parmi d'autres, Corneille composa en 1636 une pièce de théâtre qui s'intitule "Le Cid" et s'inspire de la vie de mon Maître. Elle fait partie du répertoire classique français.

Et c'est ainsi que la mémoire de nos noms se perpétue depuis plus de neuf cent ans.